

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 3 JUIN 1916

NUMÉRO 277

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## COMBAT NAVAL ENTRE LES FLOTTES ANGLAISES ET ALLEMANDES BERLIN RECONNAIT LA PERTE D'UN CUIRASSÉ ET DE TROIS CROISEURS

### LE BULLETIN QUOTIDIEN

AVANTAGES ECONOMIQUES ASSURES AUX RUSSES EN ASIE-MINEURE.

I.S SONT TRÈS CONSIDÉRABLES

LEUR EFFET SERA D'ELIMINER LA CONCURRENCE ALLEMANDE.

Ce ne sera pas le seul résultat des victoires russes ni surtout le dernier.

Il est de mode aujourd'hui de rechercher les causes initiales de la conflagration européenne, et il ne manque pas de bons esprits qui essaient de les découvrir dans des questions de races, de diversités ethnologiques, de civilisations, d'ambitions nationales et même de confessions religieuses. Qu'à côté des causes occasionnelles qui ont inspiré à l'Allemagne et à l'Autriche le prétexte visé dans l'ultimatum adressé, en juillet 1914, à la Serbie, il existe, entre les nations qui sont aux prises, des différences plus ou moins caractéristiques d'origine, de mœurs, de coutumes, d'ambition nationale, de traditions politiques, et que, suivant l'influence qui leur est propre à chacun, ces divers éléments prêtent, à la lutte actuellement engagée, un surcroît d'aigreur et de résistance, il ne faut pas le nier; mais plus on étudie le problème et plus on s'aperçoit combien a été capital et déterminant, à son origine, le rôle joué par les intérêts économiques des peuples dans la préparation de la crise et dans ses développements. La conquête de l'Asie Mineure par les Russes nous en fournit une première démonstration.

La prise d'Erzeroum et de Trébizonde auront, entre autres effets, celui de consolider la situation de la Russie sur le marché persan et d'en éliminer définitivement la concurrence allemande. Non pas, toutefois, que jusqu'à présent cette concurrence se soit manifestée d'une façon très inquiétante. L'analyse des statistiques montre que la Russie a une part prépondérante dans les échanges commerciaux avec la Perse. Cette part se chiffre par 62 pour cent, distançant sensiblement l'Angleterre, qui ne figure que pour 20 pour cent, et maintenant à l'écart l'Allemagne, qui ne vient qu'avec 2 et demi pour cent. Ce sont, bien entendu, les chiffres d'avant la guerre. La Perse constitue un débouché unique pour les produits manufacturés de toute sorte, les tissus, les articles en fer, en même temps que pour le pétrole, le sucre et les bois russes. Mais, avant les événements de 1914, la Russie pouvait appréhender l'avenir. Jusqu'alors elle avait pu conserver sa suprématie, grâce à une habile politique de transports. Deux routes commerciales, sans compter celles des mers, permettent aux marchandises de l'Europe septentrionale de pénétrer en Perse. L'une traverse l'Arménie; c'est celle de Trébizonde à Téhéran par Tauris, que, depuis des siècles, sillonnent les caravanes. L'autre ne quitte pas le territoire russe jusqu'à la frontière de Perse: de Bakou, grand port occidental de la mer Caspienne, elle passe par Enzeli et Reht, deux localités au sud de la mer Caspienne, pour aboutir

(Suite 4me page.)

### NOUVELLES DE WASHINGTON

20,000 SOLDATS CARRANZISTES EN CAMPAGNE CONTRE LES BANDITS.

PAS DE RÉPONSE À CARRANZA

CONFERENCE DES GÉNÉRAUX GAVIRA ET PERSHING.

BILL POUR DÉFENSE NAVALE DE \$269,000,000 EST ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE.

Washington, 2 juin. — Ce n'est pas avant une semaine que l'administration de l'Etat répondra à la note de Carranza. Le président Wilson est parti pour Annapolis, où il assistera aujourd'hui aux exercices de fin d'année de l'Académie navale. Les officiers de l'armée attendent le rapport de la conférence qui eut lieu hier à Colonia Dublin, entre le général Gavira, commandant militaire de Carranza, et le général Pershing. On dit que la conférence a été "très satisfaisante".

Washington, 2 juin. — Le général Funston annonce aujourd'hui que 20,000 troupes carranzistes ont été mobilisées dans la région de Chihuahua pour poursuivre des bandits qui sont dans un territoire de 500 kilomètres de Médera à Ojinaga.

Le général Funston ne fit aucune objection à ce mouvement de troupes. Le général Trevino, commandant les forces à Chihuahua, a donné des ordres pour que tous les étrangers soient considérés, et que tout soldat qui sera coupable de maltraiter un Américain ou un étranger, sera puni très sévèrement.

Washington, 2 juin. — Le vote final pour la subvention du bill naval sera présenté vendredi à la Chambre.

La Chambre hier approuva le bill demandant plus de \$6,000,000 pour agrandir les chantiers maritimes de Boston, Portsmouth, N. H., Charleston, Philadelphie, Norfolk, Nouvelle-Orléans et Puget Sound.

Plusieurs membres de la Chambre participent cette après-midi pour Chicago afin d'assister à la convention nationale.

Washington, 2 juin. — Le bill pour la subvention navale, d'un total de \$269,000,000 pour l'année prochaine, a été adopté aujourd'hui par un vote à la Chambre de 358 contre 4. Le programme consiste pour la construction de cinq cuirassés, quatre croiseurs, dix torpilleurs, cinquante sous-marins et 130 avions.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille-- Plusieurs milliers de marins engloutis dans les flots

Rapports officiels des amirautés anglaises et allemandes -- Quelques unités de l'escadre anglaise sont coulées -- Succès français au front de Verdun -- Deux avions allemands descendus par les aviateurs français.

Berlin, 2 juin, par T. S. F. à Sayville. — L'amirauté allemande annonce que l'escadre allemande eut une rencontre le 31 mai avec la flotte anglaise. L'engagement, qui dura toute la nuit, fut favorable aux Allemands. Nous avons détruit le grand cuirassé "Warspite", deux croiseurs "Queen Mary" et "Indefatigable", deux cuirassés blindés du type "Achilles", un petit croiseur, une flottille de contre-torpilleurs, le "Turbanaut", "Nestor", "Albatros", un grand nombre de torpilleurs et un sous-marin. Un rapport annonce qu'un grand nombre de cuirassés anglais ont été endommagés par les attaques de nos torpilleurs.

Le cuirassé "Marlborough" fut touché par une torpille. Ceci a été confirmé par des prisonniers. Plusieurs de nos navires ont secouru les équipages des vapeurs anglais coulés. De l'équipage de l'"Indefatigable", deux hommes seulement ont été sauvés.

De notre côté, un petit croiseur le "Weisbaden", et le bateau royal "Pommern", furent coulés par le feu ennemi.

Le cuirassé "Frauenlob" et plusieurs torpilleurs ont disparu. La flotte allemande retourna aujourd'hui, jeudi, dans nos ports.

Cette bataille est la première rencontre des escadres allemandes et anglaises depuis la guerre.

Aucune nouvelle de cet engagement n'est arrivée encore de l'amirauté anglaise. Le dreadnought anglais "Warspite", qui a été détruit dans cette bataille sur la mer du Nord, est du même type que le "Queen Elizabeth". Il fut construit en 1914, au coût de \$12,500,000, un déplacement de 27,500 tonnes.

Les croiseurs "Queen Mary" et "Indefatigable" ont 27,000 et 18,700 tonnes de déplacement. Le "Queen Mary" coûte environ \$10,000,000, et l'"Indefatigable" \$8,000,000.

Le navire royal allemand "Pommern", de 13,200 tonnes, coûte \$5,625,000.

Parmi les experts militaires ici, on croit que ceci est un indice que l'Allemagne persiste auprès de l'Autriche pour qu'elle divise ses effectifs et vienne en aide aux Allemands, malgré qu'une offensive autrichienne se fait sentir en Italie.

Londres, 2 juin. — Le bureau de Lloyds rapporte que les vapeurs anglais, "Baron Tweedmouth", "Julia Park" et "Lady Ninian", tous trois sous défense, ont été coulés par des sous-marins.

Dans l'après-midi de mercredi le 31 mai, un engagement naval eut lieu près de la côte de Jutland. Les bâtiments anglais sur lesquels la violence de la bataille tomba, furent quelques cuirassés et croiseurs, qui éprouvèrent de grandes pertes. Les cuirassés "Queen Mary", "Indefatigable", "Invincible", et les croiseurs "Defence" et "Black Prince" furent coulés. Le "Warrior" fut mis hors de combat, et après avoir été remorqué quelques heures, fut abandonné par son équipage. Les torpilleurs "Tipperary", "Turbitent", "Fortune", "Sparrowhawk" et "Ardent" et six autres furent perdus.

Les pertes de l'ennemi furent sévères. Au moins un cuirassé fut détruit et un autre fut très endommagé. Un dreadnought a été coulé par nos torpilleurs. Pendant l'attaque de nuit deux légers croiseurs ont été mis hors de combat et probablement coulés. Le nombre exact de torpilleurs ennemis perdus doit être considérable.

Le bureau de Lloyds rapporte aujourd'hui la capture du bois de la Caillotte par les Allemands, au sud du Fort Douaumont.

Une contre-attaque des Français au sud-est du bois de Vaux n'a pas eu de succès. La capture de 76 officiers, 2,000 hommes, 3 canons et une quantité de mitrailleuses, est rapportée par les Allemands.

Un escadron d'aviateurs français engagèrent un combat hier avec un groupe aérien ennemi, qui venait pour bombarder Bar Le Due, et forcèrent un second groupe ennemi à se disperser.

Une machine allemande fut tombée près de Etain, et dans la course de cette poursuite un avion français, attaqué par deux machines françaises, descendit près de Bouconville.

Rome, 2 juin. — L'offensive autrichienne...

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

DEUX FILLETES NOYÉES PRES DE NEWELLTON.

Établissement projeté au coût de \$750,000 à Hattiesburg--Cours à l'école normale d'été à Lafayette.

Lafayette, 2 juin. — Le président Stephens a annoncé que tous les préparatifs sont complétés pour l'ouverture d'un cours de neuf mois, à l'école normale d'été. Un discours sera prononcé à l'ouverture des cours, par le président David Starr Jordan, de l'Université Stanford, mardi 13 juin. On s'attend à voir un grand nombre de personnes des paroisses voisines se rendre à Lafayette pour entendre l'orateur distingué.

Opelousas, 2 juin. — Les exercices de fin d'année à l'école supérieure d'Opelousas, ont eu lieu hier. Quinze personnes ont reçu des diplômes de gradués.

Newellton, 2 juin. — Clara Poe, âgée de 12 ans, de cette ville, et Margaret Barker, 16 ans, de Natchez, Mississipi, se sont noyées dans le fleuve, près de Newellton.

Bogalusa, 2 juin. — Le premier lieutenant Paul Le Blanc, et les soldats H. L. Gaddy, Beobe W. Yeager, Virgil Underwood et Frank T. Sullivan, de la compagnie G de la garde nationale d'Etat, partiront aujourd'hui pour le Fort Ogelthorpe, afin de prendre un cours au camp militaire. Les frais de voyage militaires sont payés par la "Great Southern Lumber Company", de Bogalusa. La compagnie G a un enrôlement de 83 hommes, et peuvent être mobilisés dans 24 heures.

Lafayette, 2 juin. — Mme Walter Scott Torian complète les préparatifs pour la célébration de l'anniversaire de Jefferson Davis, samedi, sous les auspices des "D. C."

On se propose de donner un grand pique-nique, la semaine prochaine, aux sources Pichel, au bénéfice des familles pauvres de la paroisse.

Shreveport, 2 juin. — Le maire S. A. Dickson, de Shreveport, est mort subitement à St-Louis. Le maire avait quitté Shreveport jeudi, pour se rendre à New-York.

Gulfport, 2 juin. — Les Filles de la Confédération se proposent de célébrer l'anniversaire de la naissance de Jefferson Davis, samedi, en donnant un banquet sur la pelouse du "Beauvoir Soldiers' Home". Cette coutume a été inaugurée par le Chapitre Beauvoir, de Gulfport.

Hattiesburg, 2 juin. — L'établissement...

### LETTRE D'UN PARISIEN

UNE NOUVELLE MALADIE ÉPIDÉMIQUE SUR PARIS: LA TOURNI.

QU'EN PENSENT LES MÉDECINS?

LE CERVEAU OU LES POUMONS SOUFFRAIENT AUTREFOIS.

Aujourd'hui l'épidémie affecte le système nerveux -- Trouvez vous-même la remède.

Alphonse Karr, qui a laissé la réputation d'un génie sans rire, mais qui fut aussi un homme de grand talent et de grand bon sens, a écrit à propos du rhume de cerveau, que les médecins ont beaucoup étudié cette maladie banale mais gênante, l'ont appelé "coriza", et se sont reposés de cet effort.

Il est certain que les médecins, dont beaucoup sont des savants, n'ont pas encore trouvé le remède rapide et efficace contre cette maladie bénigne mais fort incommode. On pourrait en dire autant de la grippe qui est plus grave et plus dangereuse que le coriza et qui revient nous visiter tous les ans sous une forme ou sous une autre. Tantôt on l'appelle influenza, tantôt on lui donne un nom plus relevé; mais on la guérit rarement.

En ce moment nous avons à Paris une sorte d'épidémie d'un genre nouveau. La maladie n'est accompagnée d'aucune fièvre, mais elle se manifeste par des sortes d'étourdissements qui vous mettent dans un état momentané d'anéantissement. Vous ne pensez à rien quand tout à coup vous voyez le plafond qui tourne, les jambes vous manquent et force vous est de vous assseoir ou de vous coucher. Cela dure plus ou moins longtemps suivant le malade, une ou deux heures généralement. Quand la crise est passée, vous pouvez continuer à vaquer à vos affaires; mais vous n'êtes pas guéri pour cela, car, le lendemain ou un peu plus tard, au moment où vous vous y attendez le moins, craclé le tournoiement réapparaît et vous voilà à nouveau sur le flanc. Cette périodicité est généralement d'un mois, quelque fois deux, rarement moins. Naturellement les malades ont appelé les docteurs qui se sont empressés de donner un nom à la maladie nouvelle, qu'ils ont déclaré être une grippe d'un genre spécial.

Cher ami, me disait hier une amie, membre de l'Académie de Médecine, professeur des hôpitaux, c'est la "grippe vertigineuse"; Paris en est plein.

Mais le remède? — Il faut prendre médecine et purge, comme disait le bon monsieur Purgon, et des fortifiants.

Pour deux louis la consultation, n'était pas donné. Notre savant voulait cependant bien expliquer que tous les ans nos nations visitées par un microbe très étreignant et aussi très malin, qui s'attaque aux parties les plus faibles de notre individu. Tantôt, il s'installe dans les poumons, c'est la bronchite avec ses conséquences; tantôt il s'installe dans les fosses nasales, et c'est l'influenza comme nous l'avons connu provoquant des fièvres assez graves.

Il est certain que les médecins, dont beaucoup sont des savants, n'ont pas encore trouvé le remède rapide et efficace contre cette maladie bénigne mais fort incommode. On pourrait en dire autant de la grippe qui est plus grave et plus dangereuse que le coriza et qui revient nous visiter tous les ans sous une forme ou sous une autre. Tantôt on l'appelle influenza, tantôt on lui donne un nom plus relevé; mais on la guérit rarement.

En ce moment nous avons à Paris une sorte d'épidémie d'un genre nouveau. La maladie n'est accompagnée d'aucune fièvre, mais elle se manifeste par des sortes d'étourdissements qui vous mettent dans un état momentané d'anéantissement. Vous ne pensez à rien quand tout à coup vous voyez le plafond qui tourne, les jambes vous manquent et force vous est de vous assseoir ou de vous coucher. Cela dure plus ou moins longtemps suivant le malade, une ou deux heures généralement. Quand la crise est passée, vous pouvez continuer à vaquer à vos affaires; mais vous n'êtes pas guéri pour cela, car, le lendemain ou un peu plus tard, au moment où vous vous y attendez le moins, craclé le tournoiement réapparaît et vous voilà à nouveau sur le flanc. Cette périodicité est généralement d'un mois, quelque fois deux, rarement moins. Naturellement les malades ont appelé les docteurs qui se sont empressés de donner un nom à la maladie nouvelle, qu'ils ont déclaré être une grippe d'un genre spécial.

Cher ami, me disait hier une amie, membre de l'Académie de Médecine, professeur des hôpitaux, c'est la "grippe vertigineuse"; Paris en est plein.

Mais le remède? — Il faut prendre médecine et purge, comme disait le bon monsieur Purgon, et des fortifiants.

Pour deux louis la consultation, n'était pas donné.

Notre savant voulait cependant bien expliquer que tous les ans nos nations visitées par un microbe très étreignant et aussi très malin, qui s'attaque aux parties les plus faibles de notre individu. Tantôt, il s'installe dans les poumons, c'est la bronchite avec ses conséquences; tantôt il s'installe dans les fosses nasales, et c'est l'influenza comme nous l'avons connu provoquant des fièvres assez graves.

(Suite 4me page.)